

Nous méditons ensemble , un livre dans la main ;  
Ensemble interrogeant hier , aujourd'hui , demain .

Quoi ! c'est donc vous , hier épicurien profane ,  
Bouclant vos cheveux noirs comme une courtisane ,  
Dandy voluptueux , dont les heureux loisirs  
Du théâtre au salon fuyaient en vains plaisirs ;  
Aujourd'hui Cénobite absorbé dans l'étude ,  
Ecoutant marcher l'heure avec inquiétude ,  
Des rêves du matin sondant le faux miroir ,  
Avide d'avenir et surtout de savoir .

Pourtant depuis hier , entre l'enfant et l'homme ,  
De votre âge prodigue à votre âge économe ,  
Combien de temps passé ? Rien que trois ans , trois ans  
Eclipsés comme une ombre à nos labeurs présents .  
Notre regard pensif les suit avec tristesse ,  
Parce qu'ils sont perdus sans fruit pour la sagesse .  
Ami , vous voudriez en vain les retenir .  
Hier , aujourd'hui , demain ne peuvent pas s'unir .

Oh ! ne regrettez point vos naïves chimères ;  
Leur miel dora la coupe aux gouttes plus amères ;  
Ce sont des souvenirs qui charmeront plus tard  
Le foyer délaissé du morose vieillard .  
Ainsi le ciel permet que des feux de l'aurore ,  
Avant de s'obscurcir , le couchant brille encore .  
Sur la pente commune , ainsi nous glissons tous .  
Les plus sages du siècle ont faibli comme nous .  
Tout flot , jette en montant cette écume première ,  
Avant de refléter un rayon de lumière .  
Rien n'est perdu dans l'œuvre , et la nuit fait le jour  
Et la folie apprend la sagesse à son tour .

Ces trois ans de soleil ont mûri votre séve .  
De votre chrysalide une autre ame se lève ,  
Vers les sources d'en haut vous prenez votre essor ;  
Vous brisez vos jouets pour un plus cher trésor .

Devant les grands tableaux que déroule en sa course ,